DU CRI DU CŒUR
À LA VOIX DES JUSTES



Sœur Sainte Monique.
© Sœurs hospitalières du Sacré Cœur

Sœur Sainte Monique, née Geneviève Cadart

Elle a reçu le titre de Juste parmi les Nations le 31 octobre 2010, à titre posthume, par Yad Vashem, Institut International pour la Mémoire de la Shoah

« Alors que nous sommes entrés dans une période de post-vérité, alors que les mémoires s'estompent, alors que les relectures idéologiques de l'Histoire circulent dans l'espace médiatique, c'est un devoir d'être vigilant et de rappeler les faits et la tragédie de la Shoah. Personne ne peut oublier ou ignorer ce qui se passa. Personne ne peut diminuer son importance. »

— Jean-Paul II, 23 mars 2000. Yad Vashem



Maison de santé Saint-Gatien, Tours.
© Sœurs hospitalières du Sacré Cœur



Tours
Région Centre-Val de Loire.

C'est l'histoire d'une femme remarquable, Sœur Sainte Monique, et d'un petit garçon juif, Georges Gross, dit Jojo.
Au cœur de l'été 1942, ce petit bonhomme de deux ans et demi, arrive à l'hôpital Saint Gatien des Augustines. L'hôpital est réquisitionné par les nazis et occupé par des soldats allemands. Gravement atteint par une infection au tibia, Jojo n'est pas en mesure de donner son nom et son prénom. La seule information dont on dispose est que Jojo est placé en nourrice à la campagne lorsque ses parents et ses frères sont arrêtés. Sœur Sainte Monique le prend sous sa protection et décide de le garder même après sa guérison.
Il va rester deux ans, jusqu'à la Libération, choyé et dorloté par les Sœurs, ainsi que l'équipe hospitalière malgré le danger d'une dénonciation.
Après la guerre, Sœur Sainte Monique n'a plus de nouvelles de son Jojo. Jusqu'à un beau jour de 1961 où il revient sur le lieu du sauvetage. Les retrouvailles sont pleines de joie et d'émotion. Georges Gross apprendra aux Sœurs que son père Maurice s'était engagé volontaire dans l'armée française, en mai 1940. Il est fait prisonnier et interné dans un stalag.
Malade, il est renvoyé en France en 1943, mais dénoncé, il sera déporté sans retour à Auschwitz en juin 1943 par le convoi 55. Sura, sa maman, et ses frères aînés s'étaient réfugiés en Indre-et-Loire avant d'être arrêtés et internés au camp de la Lande à Monts.
Par la suite, Sura partira d'Angers pour Auschwitz par le convoi 8 du 20 juillet 1942. Jacques et Claude partiront de Drancy pour Auschwitz par le convoi 31 du 11 septembre 1942.
Tous seront assassinés à Auschwitz.

POUR ÉCOUTER LA VOIX DU JUSTE, SCANNEZ LE QR CODE

LA MÉMOIRE A DE L'AVENIR

COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM
Conférence des évêques de France
Fondation pour la Mémoire de la Shoah